

de la loge, existe, au contraire, une couche de tissu cellulaire lâche, lamelleux, qui ne contient jamais de graisse dans ses mailles.

Nous voici donc maintenant en mesure de présenter une synthèse de la région parotidienne. On y rencontre successivement, de dehors en dedans :

- 1° La peau;
- 2° Une couche cellulo-graisseuse sous-cutanée, laquelle contient quelques fibres du peaucier, et les branches ascendantes du plexus cervical superficiel;
- 3° Le feuillet superficiel de l'aponévrose parotidienne, limitant la base de la loge;
- 4° Un ou plusieurs ganglions lymphatiques superficiels;
- 5° La face externe de la glande parotide. De la circonférence de la parotide, et sur le même plan que sa face externe, se dégagent : en haut, l'artère et la veine temporales superficielles, la branche auriculo-temporale du nerf maxillaire inférieur; en arrière, l'artère auriculaire postérieure et le rameau auriculaire du facial; en avant, l'artère transverse de la face, les nombreux filets du facial et le canal de Sténon;
- 6° Le corps de la glande, dans l'épaisseur de laquelle on trouve successivement, de dehors en dedans : le tronc du nerf facial, la veine jugulaire externe, l'artère carotide externe, des ganglions lymphatiques en nombre et dans une situation variables;
- 7° Une couche de tissu cellulaire lâche, lamelleux, dépourvu de graisse;
- 8° Le feuillet profond de l'aponévrose parotidienne percé d'un trou en avant de l'apophyse styloïde;
- 9° Un prolongement de la glande parotide s'engageant par ce trou et en contact avec le ptérygoïdien interne;
- 10° L'apophyse styloïde avec le bouquet de muscles qui s'y attachent. Plus profondément encore, mais en dehors de la région proprement dite, nous trouvons successivement : la veine jugulaire interne, l'artère carotide interne (la veine située en dehors et en arrière de l'artère), les nerfs pneumogastrique, glosso-pharyngien, spinal, grand hypoglosse, grand sympathique, la paroi latérale du pharynx.

A la limite extrême de la région se trouve l'apophyse transverse de l'atlas.

Les diverses parties que nous venons d'énumérer peuvent être sans doute le point de départ de tumeurs, ne différant de celles qu'on observe dans les autres parties du corps que par leur situation, leurs rapports, et la compression qu'elles déterminent sur les nombreux organes qui les entourent. Mais la région parotidienne est un siège de prédilection pour les *tumeurs mixtes* désignées sous le nom de *branchiomes* par MM. Veau et Cunéo (Voir le chapitre *Développement de la face et du cou*).

J'ai opéré, en juin 1878, à l'hôpital Beaujon, un malade atteint de kyste hydatique de la parotide, affection extrêmement rare dans la région qui nous occupe.

La glande est susceptible de subir une hypertrophie simple : j'en ai observé une de chaque côté, survenue sans cause appréciable. La sécrétion salivaire était